

Historique sommaire

35^e régiment de tirailleurs algériens

1920-1928 ; 1940 ; 1954-1956 ; 1960-1962

AFR 1920-1925

MAROC 1925-1928

AFN 1940

AFN 1954-1955 ; 1960-1962



Eric de FLEURIAN

25/02/2026

© Copyright 2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	3
1920-1925, à l'armée du Rhin	4
1925-1928, au Maroc et en France	4
1940, en Afrique du Nord	5
1954-1955 ; 1960-1962, en Tunisie et en Algérie	5
Drapeaux du 35^e RTA	6
Citations collectives et fourragères	7
Sources	8

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 35^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Formé en Allemagne le 1^{er} octobre 1920, par transformation du 7^e RMTA, le 35^e RTA est composé des 6^e, 8^e et 10^e bataillons du 7^e RTA qui deviennent les 3^e, 2^e et 1^{er} bataillon du nouveau régiment.

Le régiment est dissous le 1^{er} janvier 1929 à Avignon et devient le 27^e RTA.

Il est recréé de mars à septembre 1940 en Algérie.

Le 1^{er} janvier 1954, le 35^e BTA est constitué à Toulouse par transformation du 2/14^e RIPC. Il est dissous le 31 juillet 1956 à Toulouse après avoir été engagé en Tunisie.

Un centre d'instruction 35^e RT existe à Nouvion en Algérie du 1^{er} juin 1960 à juillet 1962.

Appellations successives

- 35^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 35^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 35^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 35^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 1^{er} janvier 1929 et du 16 mars au 30 septembre 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 35^e bataillon de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1954 au 31 juillet 1956.
- Centre d'instruction 35^e régiment de tirailleurs, 1^{er} juin 1960 à juillet 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

A l'armée française du Rhin, 1^{er} octobre 1920 au 13 juillet 1925

Le 1^{er} octobre 1920, le 35^e RTA est créé à Deux-Ponts (Zweibrücken) par transformation du 7^e RMTA qui avait rejoint cette garnison depuis le 8 octobre 1919. Il appartient à la division marocaine.

En 1922, le 1^{er} bataillon est détaché à Ludwigshafen.

Fin 1923, le régiment quitte Deux-Ponts pour Worms.

Durant le 1^{er} semestre 1924, le 2^e bataillon est détaché à Ludwigshafen. Durant le 1^{er} semestre 1925, ce détachement est assuré par le 1^{er} bataillon.

Les 10 (EM et 3^e bataillon), 11 (1^{er} bataillon) et 13 juillet 1925 (2^e bataillon), le régiment quitte Worms et rejoint Marseille par voie ferrée. Il embarque les 15 (EM et 3^e bataillon sur le « *Ferrière* ») ; 16 (1^{er} bataillon sur le « *Miliana* ») et 18 juillet (2^e bataillon sur le « *Lamoricière* ») à destination d'Oran.

Au Maroc et en France, 18 juillet 1925 au 31 décembre 1928

1. AU MAROC, 18 JUILLET 1925 AU 15 JUIN 1928

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 35^e RTA.

Débarqué les 17, 18 et 20 juillet 1925, le régiment fait mouvement sur Oujda puis Taza et Fès.

Mis à la disposition du secteur ouest, il est affecté au groupement Freydenberg. Le 2^e et le 3^e bataillons sont engagés du 2 au 13 août dans les opérations au nord d'Ouezzane et dans le massif du Sarsar.

A la fin du mois d'août, le régiment est mis à la disposition du secteur centre dans le sous-secteur de Kelaa des Sless. Les 2 et 3 septembre, le 1^{er} bataillon participe aux opérations dans la région d'Amargou. Du 19 au 26 octobre, le 1^{er} et le 3^e bataillons sont engagés dans les opérations dans la région du Djebel Messaoud puis au nord de l'Ouergha, dans la région de Mrala.

Le régiment passe l'hiver 1925-1926 partie dans le secteur de Tizi Ouzli, partie à Guercif.

Au début mars, le 3^e bataillon restant dans le secteur de Tizi Ouzli, le 1^{er} et le 2^e bataillons rejoignent respectivement les secteurs d'Immouzer et d'El Mers, au sud de la grande tache de Taza.

Du 11 au 24 mai 1926, au sein d'un régiment mixte aux ordres de la 3^e DMM, le 3^e bataillon participe aux opérations du Haut Kert qui amènent à la reddition d'Abde el Krim. Puis dirigé sur le sud de Taza avec le régiment mixte, le 3^e bataillon participe, du 10 au 18 juillet, aux opérations de réduction de la grande tache de Taza.

Les opérations terminées, le régiment passe l'hiver 1926-1927 : le 1^{er} bataillon à Bou Denib, le 2^e bataillon à Sidi Abdallah, le 3^e bataillon à Dar Caid Medboh et le 4^e bataillon, formé à partir du groupe de bataillons du 39^e RTA dissous, à Guercif.

Durant l'année 1927, les bataillons stationnent à Ahermoumou, Midelt, Missouri et Guercif.

En février, mars et avril 1928, les trois bataillons du régiment sont dans le secteur du Ziz.

Le 35^e RTA quitte le Maroc en juin 1928 à destination de la France.

Suite à cette campagne, le régiment obtient l'inscription **MAROC 1925-1926** sur le drapeau.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2. EN FRANCE, 18 JUIN AU 31 DECEMBRE 1928

Débarqué le 18 juin 1928 à Marseille, le régiment rejoint ses garnisons : caserne Chabran à Avignon (EM et 1^{er} bataillon), caserne Calvin à Arles (2^e bataillon) et caserne Kilmaine à Tarascon (3^e bataillon).

Le 1^{er} janvier 1929, le régiment est dissous et devient le 27^e RTA.

En AFN, 16 mars au 30 septembre 1940

Recréé le 16 mars 1940 en Algérie, le 35^e RTA est envoyé en Tunisie sur la ligne Mareth où, intégré à la région fortifiée du Sud-tunisien, il tient le secteur de Gabès.

De retour en Algérie après l'armistice du 22 juin 1940, le régiment y est dissous le 30 septembre 1940.

En Tunisie 1954-1955 et en Algérie 1962 ; fin du régiment

1. EN TUNISIE, 4 JUILLET 1954 AU 6 OCTOBRE 1955

Voir le dossier consacré à la campagne sur la page du 35^e RTA.

Créé le 1^{er} janvier 1954 à Toulouse, le 35^e RTA rejoint la Tunisie le 4 juillet 1954.

Il stationne dans le secteur de Sidi Bou Zid puis dans celui d'Hammamet durant le 1^{er} semestre 1955 avant de revenir dans le secteur de Kasserine.

Confronté le 26 septembre à une mutinerie, le bataillon est rapatrié le 6 octobre sur Toulouse où il est dissous le 31 juillet 1956.

2. EN ALGERIE, 1^{ER} JUIN 1960 AU 15 AOUT 1962

Ex CI du 21^e RT, le centre d'instruction 35^e RT existe du 1^{er} juin 1960 au 15 août 1962 à Nouvion en Algérie.

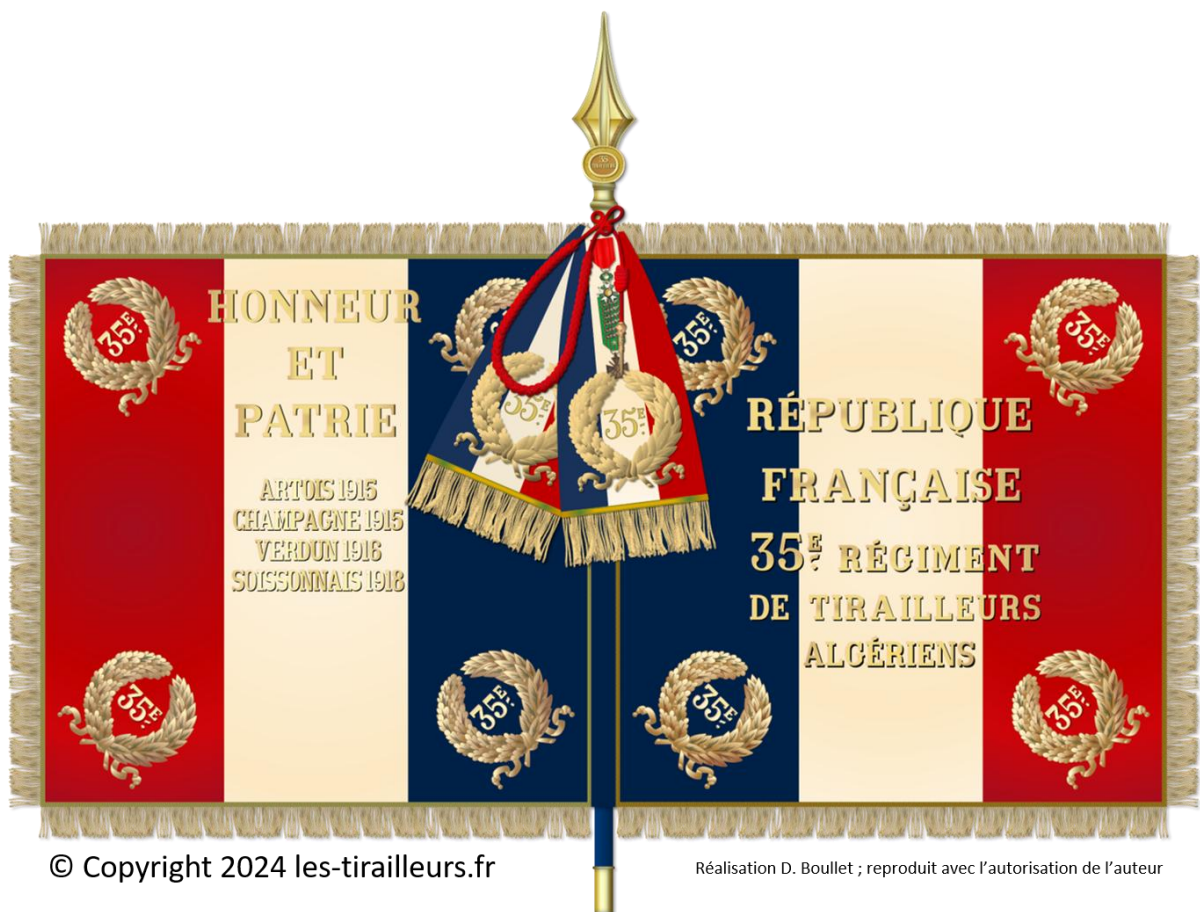
Drapeaux du 35^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

A sa création, le 1^{er} octobre 1920, le 35^e RTA conserve le glorieux drapeau du 7^e RMTA qui porte sur sa cravate la croix de la Légion d'Honneur, la croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et une étoile de vermeil et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur.

En février 1922, le drapeau du 7^e RMTA est envoyé pour être transformé et devenir le premier drapeau du régiment à son numéro. Sur le drapeau sont inscrites les quatre inscriptions attribuées au régiment au titre de l'héritage du 7^e RMTA avec une erreur sur le millésime de VERDUN (1916 au lieu de 1917) : ARTOIS 1915 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916 ; SOISSONNAIS 1918.

A la dissolution du régiment, le 1^{er} janvier 1929, le drapeau est reversé.



© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet ; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

Textes des citations collectives

AU TITRE DE L'HERITAGE DU 7^E RMTA

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 30 septembre 1917*)

④ « Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1^{re} armée, du 14 juillet 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 103 F DU 8 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918, PAGE 6582)

⑤ « Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919, PAGE 222)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées.

Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée, du 17 mai 1917*)

Sources

Historique du 35^e RTA 1920-1928

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux et revues d'époque disponibles sur Gallica, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc....